

Il n'avait pas oublié les attaques dirigées, à la fin du XIII^e siècle, par K'oublaï contre le Japon et il faisait le rêve grandiose de conquérir la Chine en prenant la route de Corée. En attendant, il chercha à détacher les Lieou k'ieou de la suzeraineté de la Chine après avoir exigé le tribut de ce petit archipel, incapable de se défendre contre l'agression de son puissant voisin.

En 1587, il chargeait YOSHU HIRO (KIUL KANG HOUANG), trop grossier pour réussir, de demander au Gouvernement de Seoul de désigner un envoyé au Japon; il ne fut pas reçu par le roi, et les Coréens, prétextant la longueur et les périls d'un voyage par mer, déclinèrent poliment l'invitation. Non rebuté par cet échec, l'année suivante le Taiko confiait à trois autres envoyés, YOSHI TOSHI (PIUNG EUI TCHI), dai myo de Tsou shima, le chef, jeune et violent, TAIRANO TSUGINOBU (PIUNG TCHO SIN), et le moine GENSHO (HYÓU SÓ), une nouvelle mission qui arriva en mai 1589; après plusieurs mois d'attente, le roi de Corée consentit à choisir un envoyé, à la condition qu'on lui remît un certain nombre de déserteurs coréens réfugiés au Japon, peut-être enlevés par des pirates japonais, ce qui lui fut immédiatement accordé. Tairano, parti du Japon pour accomplir cette mission, en ramena 160. Il y eut échange de présents : le roi offrit un cheval à Tairano, qui en retour lui donna quelques fusils à mèche, les premières armes à feu introduites en Corée qui, depuis lors, les a servilement copiées. Le roi SUN DJO (1567-1608), successeur de Myung jong, pour tenir sa promesse envoya à Kyoto en avril 1590, HOUANG YOUN-GIL, KIM SYONG et HO SYONG (KOUO INKITSU, KIN SEITSU et KOUSHIN), tous les trois sans cesse en désaccord. Au bout d'un an, ils revinrent avec Tairano, porteur d'une lettre de Hide yoshi, annonçant qu'il passerait par la Corée dont il réclamait l'alliance pour conquérir la Chine. Les Coréens refusèrent de marcher contre celui qu'ils regardaient comme leur suzerain. Une troisième ambassade japonaise, avec Tairano et Gensho, arriva en 1591. Hide yoshi poursuivait un triple but : assouvir l'ambition la plus démesurée qui ait jamais dicté les actes d'un chef militaire; occuper la foule